## Nouvelle-Calédonie

Hamid Mokaddem, auteur d'Apollinaire Anova. Une conception kanake du monde et de l'histoire (lire page 24), réagit à l'article d'Alban Bensa et Eric Wittersheim «En Nouvelle-Calédonie, société en ébullition, décolonisation en suspens» (juillet):

On doit rappeler que l'accord de Nouméa est un «pari politique sur l'intelligence». C'est un enjeu, un risque, une expérimentation : comment partager une souveraineté nationale en construisant, pour une durée de vingt ans, une communauté politique distincte de la communauté nationale. Pari politique rendu presque impossible par le fait que, depuis le XIXe siècle, l'Etat ne cesse de transférer des dispositifs de pouvoir, transportant les populations et la main-d'œuvre nécessaire à l'économie du nickel, produisant les actuelles «communautés ethniques» qui minorent le peuple autochtone, le peuple kanak. (...)

Un jeune sociologue kanak, épluchant à la loupe les statistiques en mobilisant le critère «ethnique», démontre que l'intégration des Kanaks dans la vie professionnelle est proportionnelle à leur exclusion et à leur marginalisation. Le contre-pied du «destin commun» est le constat d'une montée en puissance du racisme, de la xénophobie et d'une délinquance produite par un système mis en place depuis 1853. (...)

L'Etat produit les clivages des rapports ethnico-sociaux en mettant en place ces dispositifs et ces technologies politiques de contrôle. Il nous semble qu'il doit inverser la vapeur en procédant à une réelle décolonisation, plutôt qu'à une recolonisation qui ne dit pas son nom.